COMPTE RENDU DES SÉANCES

GROUPE ROMAND DES ÉTUDES GRECQUES ET LATINES

Après les turbulences de l'année 2010, dont on a parlé dans le précédent rapport à la REL, le GREGL a repris ses activités régulières sur des bases modifiées.

Le 26 mars, à Nyon, les membres présents ont d'abord été informés de la pétition lancée par les enseignants de langues anciennes de Genève, sous l'impulsion de M^me^ Patricia Arpin, contre la volonté des autorités scolaires de diminuer encore plus la place du latin dans l'enseignement. Le GREGL a décidé de soutenir financièrement cette pétition, qui a notamment trouvé l'appui de la majorité de députés et conduit les autorités à revoir leurs plans. Nous avons ensuite entendu M. Romain Pigeaud, directeur éditorial des Éditions *Errance*, spécialisées dans les ouvrages sur l'archéologie et l'histoire ancienne, et M. Michel Tarpin, historien de l'antiquité et de l'histoire de l'art antique. Leurs exposés passionnants ont été suivis d'un débat contrasté. Après le repas, les membres ont pu assister aux projections données dans le cadre du *Festival du film d'archéologie*, la direction du Festival ayant eu l'amabilité de regrouper sur ce jour les films traitant de l'époque romaine.

Le samedi 26 novembre, à Neuchâtel, au Musée du Laténium, après une rapide partie administrative, les participants ont entendu M. Hédi Dridi, professeur d'archéologie de la Méditerranée antique à Neuchâtel, dans une conférence intitulée « Carthage, entre tradition classique et archéologie ». Ce sujet rarement abordé, du moins du point de vue de Carthage, a vivement intéressé les participants. Les participants ont ensuite visité l'exposition « l'âge du faux » au Laténium, elle aussi centrée sur un thème inattendu comme l'était la conférence de M. Dridi. Le succès de cette journée a répondu aux attentes du comité, qui espère ainsi relancer l'intérêt pour le GREGL.

Le GREGL compte actuellement quelque 150 membres.

François Spaltenstein,
Lausanne (caissier du GREGL)